

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Jubert, 28 novembre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 1 p. (208r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Jubert, 28 novembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51924>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 novembre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Jubert](#)

Lieu de destination Charleville-Mézières (Ardennes)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Jubert du 24 novembre 1885 : il lui explique que les affaires ne sont pas brillantes, qu'il ne peut prendre d'employés nouveaux sans avoir la certitude qu'ils rendront des services à la Société du Familistère, et qu'il ne peut faire venir son fils de Bourges car ses chances de succès sont minces.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#)

Lieux cités [Bourges \(Cher\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familière
23 Novembre 87

Monsieur Hubert,

Répondant à votre lettre
du 26^e, je dois vous dire
que, comme nous le savoy,
les affaires ne sont pas
brillantes en ce moment.

Je ne puis donc prendre
d'employés nouveaux qu'an-
tant que j'aurais la certitude
de trouver sur eux des aptitudes
qui puissent se développer
ici d'une façon avantageuse
à l'établissement.

Les circonstances ne me
paraissent donc pas favo-
rables pour examiner à
fond votre proposition
si notre fils était dans le
pays, je consentais à le
voir et à causer avec lui,
mais le faire venir de
Bourges me paraît un
très long voyage, au le peu
de chance de succès qu'il
peut y avoir aujourd'hui.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes civilités parfaites.